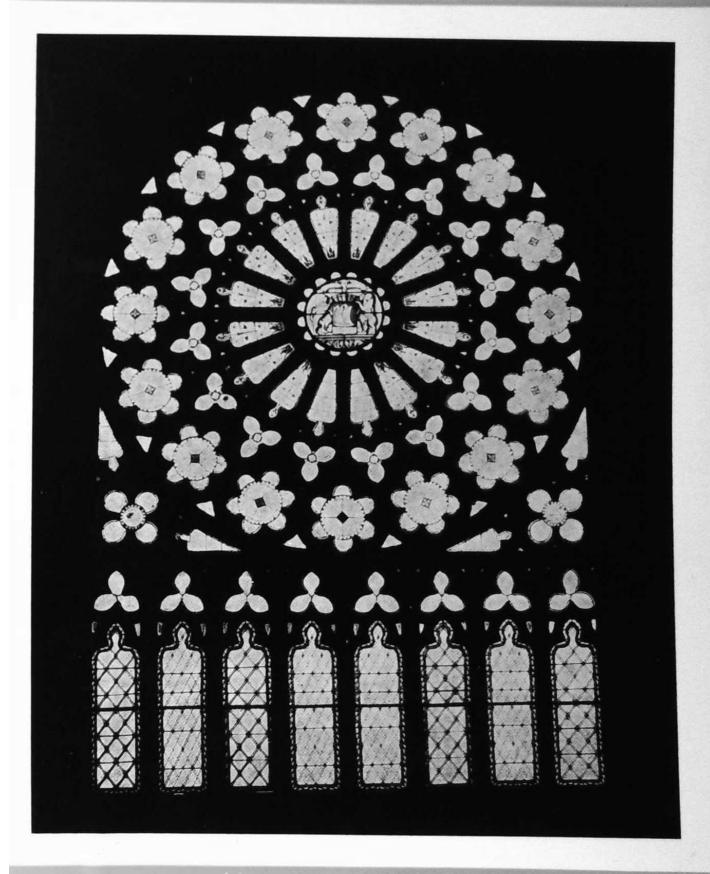
# morlaix le musée des jacobins



#### L'EGLISE DES JACOBINS

Le couvent des Dominicains fut fondé le 16 mai 1238 après le passage à Morlaix de Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. L'architecte en était un certain Raoul de Lanmeur. Le terrain fut donné par le Duc de Bretagne Pierre de Dreux et la Princesse Alix.

Le couvent prit le nom de Jacobins à la suite du remplacement en 1481 des Dominicains par les moines Jacobins de la Congrégation de Hollande. La Reine Anne de Bretagne y séjourna en 1506 pais Marie Stuart en 1548. Les Etats de Bretagne s'y réunirent en 1557, 1674 et 1772. Ce couvent particulièrement riche et réputé possédait en particulier une belle bibliothèque que fréquenta Albert Le Grand, autour des «Vies des Saints en Bretagne».

Le couvent supprimé en 1792, le mobilier fut détruit ou dispersé sous la Terreur. L'église devint un magasin public et les bâtiments claustraux une caserne. Sous le Concordat, le Ministère de la guerre fit abaisser le niveau du sol de l'église, maçonner les baies et enfeux, aménager un plancher au niveau des chapiteaux, le « rez-de-chaussée » servant d'écurie et l' « étage » de grenier à fourrage.

#### FONDATION DU MUSÉE

En 1874, le maire de Morlaix, Edmond Puyo, qui allait être le premier conservateur du Musée, fit rétablir la voûte et mettre à jour les rosaces. Il installa la bibliothèque municipale fondée l'année précédente au niveau supérieur de l'église, un cours de dessin et créa une salle de conférence.

La Société Scientifiques du Finistère, qui venait de se fonder à Morlaix en 1879 y plaça ses collections d'archéologie et de sciences naturelles.

Le legs du Comte Ange de Guernissac permit l'aménagement intérieur du musée ainsi que des acquisitions d'œuvres d'art. La collection s'enrichit par de multiples dons et dépôts de l'état et le musée fut ouvert au public le 6 mars 1887.

#### DESCRIPTION DU BATIMENT

L'église du couvent dominicain se présentait comme un vaisseau à plan rectangulaire sans chapelles adjacentes ni transept. Au XIV° le mur nord fut percé de 9 baies donnant accès à un collatéral. La baie occidentale date de la fin du XIV° siècle. La rosace du chevet, classé monument historique, est du début du XV°, tandis que la verrière du chevet du collatéral date de la fin du XVI° ou du début du XVII°. Le faux transept du nord (rue des Vignes) est de la fin du XV° ou du début du XVII° siècle



Urne cinéraire trouvée à Saint-Pol-de-Léon - Deuxième Age du Fer (période La Tène III - vers 100 avant J.-C.).

#### LA COLLECTION ARCHÉOLOGIQUE

Cette collection est composée de différents dons de trouvailles faites dans la région de Morlaix par des membres de la Société d'Etudes Scientifiques du Finistère. Cette collection atteste des différentes occupations du néolithique jusqu'à l'époque gallo-romaine. Elle prouve ainsi que Morlaix, sans avoir été un site important, devint un lieu de défense et de passage.

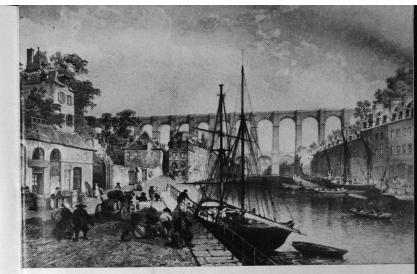
On peut remarquer en particulier un ensemble de monnaies gauloises osismiennes, une très belle urne cinéraire à décor à palmettes et un pendentif représentant une divinité gallo-romaine.

#### LE VIEUX MORLAIX

Les fragments de remparts du château, les maisons du XVII° siècle, les églises Saint-Melaine, Saint-Mathieu et des Jacobins, la manufacture des tabacs de 1736, sont les témoignages vivants d'un passé particulièrement riche, Morlaix ayant été jusqu'à son apogée au début du XVIII° siècle, la ville la plus importante de Basse-Bretagne.

Des peintures et dessins d'Edmond et Edouard Puyo, de Victor Surel, de Charles Forget, de Gabrielle Alexandre ou de Louis Le Guennec, deux reliefs de A. Baader et une suite de gravures et lithographies montrent Morlaix à travers son histoire.

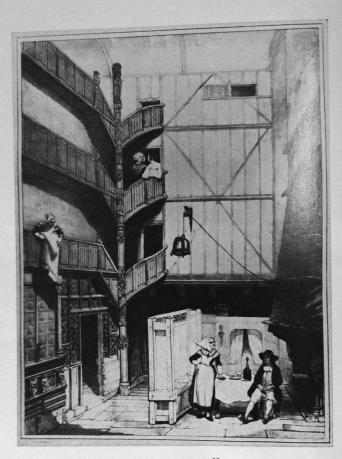
Morlaix: LE PAVE, dessin de Adolphe ROUARGE, lithographie de Victor GUILMER.



Morlaix: LE VIADUC DE CHEMIN DE FER ET LE FOND DU PORT. Lithographie de Sabatier, dessin de Be-noist, figures de Bayot. Série La Bretagne Contemporaine 1864.

Le port de Morlaix vu du quai de la manufacture de tabac. Dessin de Ozanne, gravure de Le Gouaz. Série des Ports de France 1776.





Morlaix: Intérieur de la maison à lanterne nº 22 Grande Rue. Lithographie de Prosper Saint-Germain.

## LES MAISONS DITES « A LANTERNE » DE MORLAIX

Du XV° au XVII° siècle les maisons en bois de Morlaix étaient construites suivant le principe de la maison dite « à lanterne ». La façade, en encorbellement, est ornée à chaque étage de statues. Le « grotesque » ou Saint-Samson, représentant le gardien du foyer, le protecteur et le justicier, le bourru bienfaisant au bâton y trouve une place de choix. A l'intérieur une pièce centrale se développe sur toute la hauteur des trois étages. Elle est éclairée par des vitrages dans le toit et comprend une grande cheminée. Dans un angle de cette pièce un escalier à vis dessert par des galeries ou pondalez (pont d'allée) à chaque étage les pièces côté rue et côté jardin. La poutre d'angle de cet escalier, d'un seul tenant, est sculptée et associe des colonnes à canelures ou ornées de feuilles de vignes, des dais flamboyants comme chapiteaux, des sculptures de saints, d'évêques ou de « fous » du Moyen-Age, acrobates, joueurs de biniou, personnages tenant des écussons. Le musée présente par une suite d'estampes et de dessins ces maisons. Plusieurs fragments et colonnes extérieures entières d'escalier intérieur de maisons « à lanterne » dont une de 1516 et une autre de 1557 de 15,37 m de hauteur, permettent d'apprécier l'originalité de ces constructions.

Grotesque au baton ou «Saint-Samson» gousset de la maison n° 28 rue des Nobles.





Fragments sculptés d'une colonne d'escalier intérieur d'une maison quai des Lances.

#### LA STATUAIRE DU XIII° AU XVII° SIÈCLE

La collection de scupltures principalement religieuses reconstituent l'évolution de la statuaire bretonne du XIII° au XVII° s. Une pierre tombale et une Vierge couchée allaitant l'Enfant Jésus avec, à ses pieds, Saint-Joseph expriment les caractéristiques de la statuaire au XIII° et XIV° siècle.

Saint-Jacques-le-Mineur et une Vierge allaitante, en pierre de Kersanton, œuvres magistrales proches de la première école du Folgoët et des œuvres de La Martyre datent du milieu du XV° siècle et expriment les influences de la cour du Berry.

Des fragments d'un Saint Christophe et d'un Saint Clément datant du XV° siècle sont caractéristiques, par leur grandeur démesurée, des influences anglaises.

Une suite de statues en bois du XVII° siècle montrent les conséquences du Concile de Trente (Sainte-Geneviève) ou la diffusion du pouvoir royal par les Jésuites ou les sculpteurs de l'arsenal de Brest (Saint-Louis) pour l'iconographie et la stylistique.

La Vierge allaitant l'Enfant Jésus, avec Saint-Joseph à ses pieds. bois XIII° - XIV°.





l'ANKOU - XVII° siècle provenant de l'église Saint-Mathieu de Morlaix.



Saint-Jacques-le-Majeur, ancien château de Créac'h Guizien en Plougoulm pierre de Kersanton vers 1450.



Vierge allaitant l'Enfant Jésus ancien château de Créac'h Guizien en Plougoulm. pierre de Kersanton. vers 1450.

#### MORLAIX ET SES HOMMES CÉLÈBRES

#### CORNIC

Le corsaire Charles Cornic-Duchêne est né à Morlaix le 5 septembre 1731. Commandant corsaire il s'illustra comme protecteur des convois de navires marchands contre la flotte anglaise dans la Manche. Ses actions sur la «Félicité» en particulier lui valurent une grande popularité et conséquemment la jalousie des officiers nobles du «Grand Corps» de la Royale envers un Officier «bleu», l'exil puis la démission. Avec la Révolution il effectua à Morlaix de nombreux travaux en particulier la réfection du port et le balisage de la baie. Il fonda une école de marine. Il mourut le 12 septembre 1809 à Morlaix.

Il est représenté par une peinture de P. Fortin d'après Philippe et le plâtre de la statue située place Cornic, œuvre de Ludovic Durand (1832 - 1905).

#### MOREAU

Le Général Jean-Victor Moreau est né à Morlaix le 14 février 1763. Avocat puis commandant en chef des armées révolutionnaires, son opposition à Bonaparte le conduit à conspirer avec les royalistes. D'abord emprisonné il fut exilé. Il sera tué dans les rangs de l'armée du Tsar à la bataille de Lann contre Napoléon le 1er septembre 1813.

#### SOUVESTRE

L'écrivain, journaliste et professeur Charles-Emile Souvestre est né à Morlaix le 15 avril 1806. On lui doit en particulier une suite de romans sociaux bretons dont «Les derniers bretons», «Mémoires d'un sans-culotte bas-breton», «Foyer breton».

Un buste de Philippe Grass (Wolxheim 1801 - Strasbourg 1876) et une peinture attribuée à Jean-Hilaire Belloc (Nantes 1786 - Paris 1866) rappellent son souvenir.

### EDOUARD ET TRISTAN CORBIÈRE

Edouard Corbière né à Brest en 1793, commandant au long cours, journaliste et auteur de romans maritimes comme «Le négrier», «Les pilotes de l'Iroise», «Le banian», «Pélaïo», arriva à Morlaix en 1841 comme directeur de la compagnie de navigation à vapeur Le Havre-Morlaix.

Son fils Edouard-Joachim, qui se fera appeler Tristan, naquit le 16 juillet 1845 au manoir de Coatcongar. Après des études classiques à Morlaix, Saint-Brieuc et Nantes, il s'installe à Roscoff où il continue à écrire. Son recueil de poèmes «Les Amours Jaunes» se situe parmi les plus grandes œuvres du XIX° siècle. Le 1° mars 1875 il meurt à Morlaix, dans la maison familiale du quai de Léon et est enterré au cimetière Saint-Martin.



Edouard Corbière (1793-1875) médaillon en bronze par David d'Angers (Angers 1788 - Paris 1856) Le Havre (1835).

Portrait de Tristan Corbière au large de Roscoff par Jean Vacher-Corbière.



#### LE MOBILIER LÉONARD DU XVII° SIÈCLE

Le mobilier léonard du XVII° siècle figure comme le plus beau mobilier régional en France au XVII° siècle.

Les ensembles comprenant des coffres à grain et à vêtements, des lits-clos, des armoires et presses-à-lin, des vaisseliers, bancs-coffres ou horloges expriment une diversité d'inspirations, associant des formes gothiques et des formes renaissantes et y intégrant une imagerie populaire : plis de serviette, entrelacs, végétaux stylisés, fenestrages avec soufflets, élipses, lancéoles ou rosaces, cuirs, cariatides...

presse-à-lin.





coffre à grain de la région de Landivisiau «FECT PAR YVES BOURHIS 1644».



détail d'un panneau sculpté.



lit-clos d'angle. Région de Kerlouan. 1691.



## OBJETS DOMESTIQUES, AGRICOLES ET D'ARTISANAT

Ces objets expriment la vie quotidienne (couteaux et marques à pain, porte-cuillers et cuillers en bois, doublier à pain, fer à repasser les coiffes...), le travail du beurre (barattes, jatte, marques), les techniques de la laine, du chanvre et du lin (rouets, broie, dévidoirs, peignes, cardes), les techniques des potiers ou cordiers, le travail de la terre (fléaux, pelle à grain, moulins...).

Moulin à blé en granit et boisson-étalon en bronze pour l'orge « sur les proportions de 12 pouces en quarrée sur 11 pouces 7 lignes faisant 1674 pouces conformément au procès-verbal approuvé par les trois Ordres sous la mairie de Messire Jean David. La Rivière Lainée me fait à Brest en l'an 1742 ».



#### LA COLLECTION DE PEINTURES

Cet ensemble présente une suite d'œuvres intéressantes anciennes et modernes, provenant de différents dons, legs, dépôts ou d'acquisitions.

Des œuvres du XVI° au XVII° siècle illustrent les différentes écoles : « Jonas » de Giambattista Langetti (Gènes 1625-Venise 1676). « Départ pour la terre promise » de l'atelier de Jacopo Bassano (Bassano 1515-1592), « Vénus et Adonis » de Giovanni Romanelli (Viterbe 1600-1662), « Fleurs et fruits » (écoles italienne ou espagnole du XVII°), deux « Marché aux poissons sur la plage en Hollande » (école flamande XVI), « Canal en Hollande » (école hollandaise XVII°), « Tempête marine » (école flamande XVII°), « Martyre de Saint-Barthélémy » de Sébastien Bourdon (Montpellier 1621-Paris 1671)...

Le XIX° siècle est représenté par Gustave Courbet (Ornans 1819-La Tour-du-Peitz 1877) « Portrait de Madame Andler », Thomas Couture (Senlis 1815-Villiers-le-Vel 1879) « Portrait de Michel Bouquet », Eugène Boudin (Honfleur 1824-1898) « Un grain » et « Bateau échoué sur la plage de Trouville », Claude Monet (Paris 1840-Giverny 1926) « Belle-Ile-en-Mer » de 1886 ou Maurice Eliot (né à Paris en 1864) « Une journée de baptême ».

La mort de Gustave Geffroy, né à Morlaix en 1855 et mort en 1926, célèbre critique d'art et défenseur des impressionnistes, suscita la création d'une Société des Amis de Gustave Geffroy qui réunit au musée une suite d'œuvres d'artistes ayant été appréciés ou défendus par le critique. Différentes œuvres sont consacrées à l'écrivain dont un buste d'Auguste Rodin (Paris 1840-Meudon 1917) datant de 1905 et un portrait de Jean-François Raffaelli (Paris 1850-1924).

Des œuvres de Troyon, Brascassat, Madeline, Le Sidaner, Dauchez ou Lemordant complètent cette collection ainsi que des œuvres d'artistes morlaisiens comme Charles Penther ou Léopold Pascal ou une suite d'œuvres à thèmes bretons de Herland, Fines, Deyrolle, Guillou, Canet ou Jacque.

Cette plaquette a été réalisée sur les presses de l'Imprimerie Cornouaillaise, Quimper, pour les Editions d'Art JOS LE DOARÉ, 29150 Châteaulin, le 12 Juin 1975.

Modèle déposé, dépôt légal : 2e trimestre 1975.



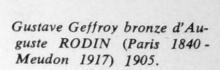
« Vénus et Adonis » par Giovanni ROMANELLI (Viterbe 1600-1662).



« Portrait de Madame AND-LER » par Gustave COUR-BET (Ornans 1819 - La Tourde-Peitz 1877).



e Bâteau échoué sur la plage de Trouville» par Eugène BOUDIN (Honfleur 1824-1898).



éditions d'art Jos le doaré 29150 châteaulin

